

Question écrite n° 1452 : Kattrin Jadin

La présence russe en Afrique centrale.

En juin 2018, le Parlement de la République démocratique du Congo a adopté un accord de coopération militaire et technique avec la Russie. Ce dernier témoigne d'un retour des Russes dans un accord longtemps mis de côté.

Outre cet accord, la Russie envisage également de fournir au Rwanda des systèmes de défense antiaérienne mais aussi de coopérer dans le secteur des mines, de l'agriculture et de la médecine.

Profitant des tensions constatées dans certains pays africains à l'encontre de pays occidentaux, ces nouveaux rapprochements russes semblent faire état d'une nouvelle stratégie en Afrique centrale.

1. Comment expliquer cette présence accrue de la Russie en Afrique Centrale? Quelles sont les raisons pour lesquelles cette région prend une place croissante dans la stratégie russe?
2. Qu'est-ce que cela pourrait impliquer au niveau géopolitique?

REPOSE:

Depuis peu, la Russie s'est en effet lancée dans une stratégie globale visant à reprendre pied en Afrique centrale notamment. Vous évoquez la RDC et le Rwanda. Un autre pays dans lequel la Russie est désormais aussi très présente est la République centrafricaine, s'appuyant ainsi sur quelques pays africains avec lesquels les relations ont été intenses durant la guerre froide.

Depuis janvier 2018, la Russie livre du matériel militaire et des armes à la RCA et a déployé de nombreux instructeurs pour former les forces armées centrafricaines. Le Président Touadéra dispose désormais d'un conseiller russe à la sécurité. La Russie n'hésite pas non plus à lancer des rounds de dialogue entre les autorités centrafricaines et les groupes armés, sans que cela ne soit coordonné avec l'Union africaine dans le cadre de son Initiative africaine pour la paix et la réconciliation en RCA.

ANTWOORD:

Onlangs is Rusland inderdaad begonnen aan een alomvattende strategie om met name voet aan de grond te krijgen in Centraal-Afrika. U noemt de DRC en Rwanda. Een ander land waar Rusland nu ook erg aanwezig is, is de Centraal-Afrikaanse Republiek, en baseert zich daarmee op enkele Afrikaanse landen waarmee de betrekkingen tijdens de Koude Oorlog intens waren.

Sinds januari 2018 levert Rusland militaire uitrusting en wapens aan de CAR en stelt het tal van instructeurs in voor het trainen van de Centraal-Afrikaanse strijdkrachten. President Touadéra heeft nu een Russische beveiligingsadviseur. Rusland aarzelt ook niet om een dialoogronde te starten tussen de Centraal-Afrikaanse autoriteiten en gewapende groeperingen, zonder dat dit wordt gecoördineerd met de Afrikaanse Unie als onderdeel van het Afrikaanse initiatief voor vrede en verzoening in de CAR.

Cette tendance fait partie d'une réalité géopolitique à laquelle il est difficile de s'opposer mais à laquelle nous devons rester attentifs. Dans nos contacts bilatéraux avec la Russie, ainsi qu'au niveau européen, nous nous efforçons de plaider pour une approche ouverte vis-à-vis d'une présence russe dans la région, à l'instar de la Chine, tout en soulignant certaines lignes rouges.

Ainsi, notre pays ne manque jamais de rappeler que les initiatives politiques doivent s'inscrire dans le cadre national et régional plus large, impliquer toutes les parties concernées y compris les pays de la région afin de ne pas être contreproductives et se faire dans le respect des droits des populations locales. De la même manière, en ce qui concerne l'armement et les aspects militaires, nous appelons systématiquement nos partenaires à respecter les conventions internationales et à suivre les procédures, notamment en cas d'embargo. Enfin, la Belgique rappelle aussi l'importance d'une bonne coordination entre les partenaires sur place (bilatéraux, missions des NU, missions civiles de l'UE,...).

Enfin, au niveau européen, la Belgique plaide pour une meilleure communication de l'UE et de ses initiatives sur le terrain auprès des populations.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes

Deze trend maakt deel uit van een geopolitieke realiteit die moeilijk te weerleggen is, maar waar we aandacht aan moeten blijven besteden. In onze bilaterale contacten met Rusland, maar ook op Europees niveau, proberen we te pleiten voor een open benadering van een Russische aanwezigheid in de regio, zoals China, mits een paar rode lijnen.

Ons land verzwijgt dus nooit dat politieke initiatieven deel moeten uitmaken van het bredere nationale en regionale kader, waarbij alle betrokken partijen, inclusief de landen in de regio, betrokken zijn, om niet contraproductief te zijn en uitgevoerd moeten worden in overeenstemming met de rechten van de lokale bevolking. Met betrekking tot bewapening en militaire aspecten doen wij systematisch een beroep op onze partners om internationale verdragen te respecteren en procedures te volgen, met name in het geval van een embargo. Ten slotte herinnert België ook aan het belang van goede coördinatie tussen de partners ter plaatse (bilaterale partners, VN-missies, EU-civiele missies, ...).

Ten slotte roept België op Europees niveau op tot betere communicatie van de EU en haar initiatieven op het terrein aan de bevolkingen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken

Didier Reynders